



ISABELLE BONI-CLAVERIE



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2326 DU 6 AU 12 JUIN 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

## Nsangu Ndji-Ndji Célébration des musiques du monde !

Pointe-Noire vibre depuis mercredi 3 juin aux rythmes des danses et des musiques issues d'Afrique et d'ailleurs. En effet, le festival N'Sangu Ndji-Ndji, qui se tient jusqu'au 7 juin, présente une belle brochette d'artistes venus de

Jamaïque, de France, du Bénin et du Congo.

L'édition 2015 marque un tournant dans le cheminement de ce festival qui entre dans sa deuxième décennie tout en affirmant son ouverture au monde avec le désir

d'amener la population locale hors des sentiers convenus de la musique. Musique, théâtre, exposition et danse sont au cœur de cet événement auquel est conviée la jeunesse de la ville océanne.

PAGE 6



### DISPARITION

#### Mpanga, dernière demeure du légendaire saxophoniste Maproko

Mort à 88 ans, c'est dans son fief natal, à quatre kilomètres de la cité kimbaguiste Nkamba, que le doyen de la rumba congolaise sera inhumé après la veillée mortuaire qui se tiendra le dimanche 7 juin au Home Assanef. **PAGE 7**

### Musique

## Dénidé production : rencontre avec un homme engagé

Il est l'un des rares à œuvrer fidèlement, depuis trente ans, dans la production de la musique congolaise. Avec, à son actif, plusieurs collaborations artistiques, Dénidé est aussi reconnu pour avoir suscité le goût du métier de producteur à d'autres grands noms de la musique africaine.

Le 19 juin prochain, il célébrera son engagement pour la musique par le biais d'un concert qui va réunir plusieurs artistes dont Patrouilles de Star (Congo), Fabregas (RDC) et Viviane N'Dour (Sénégal). **PAGE 3**

### Football-France

#### Bilan des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en ligue 2

En Ligue 2, comme ailleurs, le rideau est baissé sur cet exercice 2014-2015. Rétrospective des prestations des Congolais engagés.



### SOMMAIRE

**Prix Découvertes RFI**

Maréma, la nouvelle révélation sénégalaise **PAGE 3**

**JEUX**

PAGE 15

**HOROSCOPE**

PAGE 16

## Éditorial

# PCM, sans relâche !

**P**CM est un homme engagé, révolté et passionné. Sans relâche, Pierre Claver Mabiala, ce kid de Pointe Noire ne lâche rien au nom de la culture. Et l'on sait combien il n'est pas aisé de faire long feu dans le milieu aussi complexe que passionnant qu'est la culture. Difficile mais pas impossible. De la patience, il en a revendu. De festival en festival, il traîne sa silhouette à la recherche de nouvelles têtes, de nouveaux genres et de tout ce que l'industrie musicale contemporaine offre de bons et de sérieux.

Son objectif ? Faire rayonner la vitalité culturelle congolaise et aussi faire vivre la scène théâtrale. Son espace Yaro sur la côte océanne est l'un des rares lieux culturels appartenant à un fils du pays. Un bel engagement qui se traduit par une programmation artistique annuelle exemplaire qui mérite d'être soutenu. Nous ne cessons de le dire. Car, sans relâche, PCM représente le pays hors de ses frontières lors d'importants forums de la culture où sont débattues de grandes questions liées au développement de l'industrie musicale ou culturelle panafricaine. Il est écouté et sa parole compte.

Aussi, sans relâche, le regard profond, il s'impose humblement sans vouloir faire de l'ombre à quiconque. Nsangu Ndji Ndji, le festival qu'il dirige est à l'image de son combat et de sa foi. Incroyable personnalité ! Demain, la onzième édition de son festival fermera ses portes. De nouveaux liens se sont tissés entre les artistes venus d'ailleurs et ceux d'ici.

Que d'intenses moments de partage et de rencontre avant qu'il ne reparte vers de nouveaux challenges à relever sans relâche !

Bravo !

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

# 20

C'est le nombre Diables rouges sélectionnés pour la préparation du match contre les Harambées stars de l'équipe Kenyane. La rencontre est prévue le 14 juin prochain.

## Proverbe africain

«Le malheur n'a pas de rendez-vous.»

## Festival

# Onzième édition des RIAPL

Sans tambour ni trompette, l'ouverture de la onzième édition des Rencontres itinérantes des arts de la parole et du langage (RIAPL) a bel et bien eu lieu le 1er juin dernier à l'Institut français de Brazzaville en présence de quelques invités venus pour l'occasion.

Des récits singuliers, des personnages uniques et des artistes enchantés, tel a été le menu de cette soirée d'ouverture des RIAPL qui a permis aux spectateurs brazzavillois de voyager à travers le continent et le monde entier par le biais des histoires touchantes et instructives des artistes. Rythmé et coloré, ces moments ont été accompagnés des franches moments de rigolades, d'applaudissements et de danse. Si le public n'a pas répondu massivement présent lors de cette soirée, pourtant ceux qui ont fait le déplacement comme en témoigne Ana 14 ans, accompagnée de ses parents se sont bien amusés. « J'ai passé un agréable moment, on a vraiment rigolé », a fait savoir la jeune fille qui regrette que le festival se déplace pour Dolisie.

Enfin, quoiqu'il en soit, cette soirée d'ouverture annonce d'ores et déjà de belles rencontres et de riches moments d'évasion. « Nous voulons que cette édition soit belle. C'est pour cela que nous appelons les autorités publiques à mettre la main à la pâte et à faire en sorte que ce rendez vous soit l'affaire de tous les habitants de la ville de Dolisie », a fait savoir Abdon Fortuné Koumbha. Une doléance qui prendra certainement forme au regard de la programmation et de la détermination de l'équipe organisatrice.

Berna Marty



L'affiche de la onzième édition des RIAPL

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumba, Josiane Mambou Loukoulou  
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédactrice en chef : Meryll Mezath  
Duryl-Émilie Gankama

#### Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nion Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Addhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Moutsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngonzo

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
Site : [www.lagaleriescongo.com](http://www.lagaleriescongo.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpi), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

## Dénidé productions

# « la musique congolaise a de l'avenir »



Denis Nguesso dit Dénidé productions

**Dépêches de Brazzaville (DB).** Trente-ans dans le monde musical. Pouvez-vous retracer votre cheminement ?

**Dénidé productions (DP).** J'ai commencé comme commerçant à 19 ans. Ceux de ma génération me connaissent très bien. J'ai commencé par le petit commerce, j'avais un dépôt. Parallèlement j'exerçais le métier de producteur officieusement. Pendant neuf ans, j'ai produit pas mal d'artistes dont Chairman avec la chanson « CTB ». Je l'ai aidé notamment à améliorer quelques sujets de la chanson « MJ Alembe » pour qu'il puisse les vendre. Aujourd'hui, à 48 ans tout compte fait cela me fait 30 ans au service des artistes. Mes neuf premières années dans la production restent peu connues du fait du régime communiste. Plus tard avec l'avènement de la

démocratie, l'économie libérale aidant, j'ai créé la maison Dénidé Productions il y a vingt et un an.

**DB. Vous êtes passé du petit commerce à la production musicale. Avec quel groupe aviez-vous commencé votre nouvelle aventure ? Et comment cela est né ?**

**DP.** Quand j'ai commencé à vendre, j'étais dans la masse avec mes mamans commerçantes à Mougali. C'était rassurant pour elles de me voir en train venir travailler au marché où j'avais un dépôt. Elles étaient abasourdies de voir un jeune de mon rang social venir vendre avec elles. Ensuite, je me suis rendu en France pour approfondir ma profession. Quand je rentre au pays, à cette époque-là, nous nous retrouvons après les matchs de football derrière la mairie de Poto-Poto pour s'amu-

ser. C'est là que je découvre un groupe d'interprétation appelé *Extra Musica*. Je leur propose alors de produire un album *Extra musica*. « Nouveau missile » est né. C'était le début de la grande aventure. Jusqu'aujourd'hui le contrat avec le groupe *Extra musica* demeure. Il n'a jamais été rompu. J'ai reçu Roga-Roga plusieurs fois même à l'époque où on n'était en froid. Il m'a demandé gentiment de le laisser travailler et je l'ai fait. C'est dire que la marque *Extra musica* appartient à Denis Nguesso et non à quelqu'un d'autre.

**L.D.B. Pourquoi vous êtes-vous séparé ? Aviez-vous de la nostalgie ?**

**DP.** Posez-leur la question ! Ce qui est vrai, ils étaient gamins quand je les ai pris. Roga-Roga devait avoir 17-18 ans, Espé bass, Quentin Moyascko étaient tous des jeunes plein d'avenir. Mais alors que j'étais à Paris pour la promotion de l'album « Nouveau missile », à coller leurs affiches, il y a eu des gens ici à Brazzaville qui les ont soudoyés, des crocodiles de fond. Ils étaient, inexpérimentés et donc influençables. Cependant, nous sommes dans un monde où chacun peut émerger à sa manière. S'ils pensent qu'ils peuvent émerger sur la voie qu'ils ont choisi je

n'ai rien à dire. Moi aussi, je suis mon chemin. Nous n'avons qu'un seul carrefour : Dieu.

**L.D.B. Quelle orientation aviez-vous prise après *Extra musica* ?**

**DP.** Après *Extra musica*, j'ai pris les « Tomawak », des Congolais de Kinshasa pour essayer de contre-attaquer les missiles qu'ils nous envoyaient. Mais la grande aventure c'est avec *Patrouille des stars*. Un jour, je quittais Oyo pour Brazzaville. Arrivé au rond-point du terminus de Mikalou, je vois un attroupement qui attire mon attention. Un groupe y jouait fort bien. C'était « *Patrouille des stars* ». En tant que producteur, j'ai apprécié le style musical de ce groupe. Ce sont des paroliers. Je décide ainsi de les produire puis arrive le premier album « *Obus kanga bisaka* ».

**L.D.B. Avec le groupe *Patrouille des stars* avez-vous signé un contrat ? En outre on a l'impression que Dénidé productions est devenu l'otage de *Patrouille des stars* et vice-versa. Comment expliquez-vous cela ?**

**DP.** Nous avons signé un contrat qui demeure jusqu'à présent. Le mariage est bien scellé puisque jusqu'à présent, je suis toujours leur producteur et leur président

d'honneur. Par ailleurs, je ne suis l'otage de personne. Ce n'est qu'une question de fidélité.

**L.D.B. Quel est votre combat et quelles sont les ambitions de votre maison de production ?**

**DP.** Mon combat c'est de dénicher ceux les artistes inconnus pour en faire des stars. Je l'ai fait avec l'album de DJ Nono (paix à son âme) et les chasseurs de Kata-Kata, l'écurie qui a fait découvrir le petit Migo One. Tout ceci pour dire que j'ai également produits d'autres artistes. Ce n'est pas de ma faute si Dieu m'a donné cette possibilité de donner de la valeur à un album quand je le produit. Quant à mes ambitions, elles sont multiples. Déjà pour les artistes, je me suis battu pour me doter des outils professionnels pour eux. La maison Dénidé aura trois studios d'enregistrement ouvert à toutes les bourses.

**L.D.B. Comment entrevoyez-vous l'avenir de la musique congolaise ?**

**DP.** Si on garde ce standing-là, je pense qu'on a de l'avenir. Il faut un peu de conscience chez les artistes. C'est un métier d'esprit, il faut y mettre du sérieux. Je pense que la musique congolaise a de l'avenir.

Propos recueillis par  
Bruno Okokana



Maréma Fall, la nouvelle gagnante du prix Découvertes RFI

## Prix Découvertes RFI

# Maréma, la nouvelle révélation sénégalaise

La chanteuse sénégalaise Maréma Fall marque son heure de gloire comme l'atteste le prix RFI Découvertes qu'elle vient de décrocher.

Sur les dix finalistes représentants plusieurs pays africains, elle a été désignée par le jury du Prix Découvertes RFI 2014 présidé par l'artiste congolais Fally Ipupa. Une distinction qui va permettre à Maréma de faire une intéressante tournée africaine et d'emporter 10 000 euros, l'équivalent de 6 500 000 FCFA.

Le timbre de sa voix, influencé par ses origines sénégal-mauritaniennes, a contribué à faire de la musique de cet artiste un produit à écouter, à promouvoir et à partager avec un large public. La Sénégalaise s'est dite fière et émue d'avoir remporté cette

distinction, affirmant se sentir comme « la reine du jour au Sénégal, Je suis vraiment émue », a déclaré la gagnante, réagissant au téléphone au cours de l'émission « Couleurs tropicales » diffusée sur RFI, peu après l'annonce du résultat du concours.

Maréma, née d'une mère sénégalaise grande mélomane et d'un père mauritanien, a été très tôt bercée par la musique de Tracy Chapman. Son univers musical a largement influencé son choix de carrière. Aujourd'hui, elle marque les premiers pas de sa carrière solo avec les rythmes jazz, soul, hip hop et sonorités

sénégalaises.

La chanteuse a par ailleurs été sélectionnée pour le Prix Musiques des Régions Francophones 2015 organisé par l'Association Internationale des Régions Francophones, la Région Poitou-Charentes et le festival Musiques Métisses.

Son single « Femmes d'affaire » et son talent font le tour de la sphère musicale sénégalaise. Et maintenant africaine. Par le bais de ce prix, elle porte haut, une fois de plus, l'étendard du Sénégal, après le sacre de Naby Condé en 2009.

Durly Emilia Gankama

# À l'Arraché

Durly Émilia Gankama



## INFO OU INTOX ?

### Fanny J annonce son retrait de la scène musicale

La chanteuse Fanny J aurait décidé d'arrêter ses tournées pour un temps. Elle l'aurait fait savoir à l'issue de son concert au Bataclan à Paris en France, dans le cadre de son ultime tournée intitulée « Mes Vérités Tour ». Une information très vite corrigée par l'entourage de l'artiste, notamment par Rébecca Valentine Marival un de ses managers. Erreur d'interprétation signale Rébecca Valentine. « C'est la femme qui a parlé avant l'artiste », a-t-elle précisé, écartant ainsi toute possibilité et toute idée de retraite anticipée pour Fanny J. La jeune Guyanaise devrait s'exprimer dans une prochaine conférence de presse. Bien connue du monde artistique, la chanteuse Fanny Jacques André Coquin alias (Fanny J) est l'une de plus belle voix du Zouk. Née à Cayenne, en Guyane, de parents haïtiens, Fanny se découvre, très jeune, une passion dévorante pour la musique. Elle entreprend depuis ses 18 ans une carrière remarquable.

## ART CONTEMPORAIN

### La Fondation Cartier met la RD Congo à l'honneur

La Fondation Cartier pour l'art contemporain met en lumière la République démocratique du Congo dans une exposition intitulée « Beauté Congo – 1926-2015 – Congo Kitoko ». Prenant pour point de départ la naissance de la peinture moderne au Congo dans les années 1920, cette exposition audacieuse retrace près d'un siècle de production artistique congolaise. Accentuée par la peinture, l'exposition n'oublie pas pour autant la musique, la sculpture, la photographie et la bande dessinée. Elle offre ainsi au public une opportunité unique de découvrir la diversité et la vivacité de la scène artistique de ce pays. Théâtre d'une extraordinaire vitalité culturelle, la RD Congo est l'une des pépinières culturelles d'Afrique.



## HIGH-TECH

### Levi's et Google lancent les vêtements connectés

Google se lance dans les vêtements connectés en partenariat avec Levi's, indique LesEchos. Le projet s'appelle Jacquard du nom de l'inventeur de la machine à tisser. Les tissus « lavables et étirables » ressemblent à ceux de nos vêtements habituels mais

ceux-là sont sensibles au toucher. Lors des premiers essais, les testeurs ont pu modifier la luminosité d'un écran en effleurant le tissu. Aucune date de sortie n'est annoncée. Mais le projet compte bien s'étendre aux vestes, aux nappes, aux tapis...

## Baccalauréat général 2015

### Un nouveau calendrier attendu pour la session de remplacement

Suite à l'annulation du Baccalauréat de juin 2015, pour causes d'irrégularités dues à une fraude à grande échelle des matières, le ministre de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, Hellot Matson Mampouya, a annoncé à la presse la publication, dans les heures qui suivent, d'un nouveau calendrier pour une session de remplacement.

Hellot Matson Mampouya a animé un point de presse à son cabinet ce 05 juin 2015. Voici un extrait de ses propos. « (...) Comme vous le savez bien, le baccalauréat session de juin 2015 a bel et bien démarré sur l'ensemble du territoire national depuis le mardi 2 juin. Ce baccalauréat qui a connu une préparation matérielle et technique tout à fait irréprochable, dans son déroulement, connu quelques irrégularités graves qui ont entraîné l'interpellation cette nuit du Directeur des examens et concours (DEC) par les services de sécurité pour des raisons d'enquête. Il est évident qu'il a été observé que les sujets se sont retrouvés sur la toile, publiés sur Internet et la comparaison avec les sujets devant être soumis aux



Le ministre Hellot Matson Mampouya / photo DR

candidats le lendemain a relevé de manière ahurissante - que les sujets

étaient identiques. À partir de ce moment-là, nous avons estimé qu'il était irresponsable de laisser poursuivre normalement un examen qui se déroulait avec autant d'irrégularités. Et, pour des raisons de crédibilité, nous avons décidé d'annuler cette session (...). Mais, cela ne signifie en rien que c'est une année blanche. Cela veut tout simplement dire que nous allons publier dans les heures qui viennent, en tout cas très rapidement, un nouveau calendrier pour la session de remplacement. »

La Rédaction

### Manifestation des candidats suite à l'annulation de l'examen pour fraude

Des élèves candidats au Baccalauréat 2015 ont violemment manifesté dans les rues et différents centres d'examen de Brazzaville suite à l'annonce de l'annulation des épreuves du Bac général pour cause de fraude à grande échelle constatée dans les différentes matières.

À Talangai, le 6<sup>e</sup> arrondissement de la capitale, des groupes de jeunes ont cassé des pare-brises des véhicules et s'en sont pris à un immeuble abritant les services des Mutuelles congolaises d'épargne et de crédit (Mucodec) sur l'avenue Marien-Ngouabi où des vitres ont été brisées. Le long de l'avenue de la Paix à Poto-Poto et Moungali (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissements), les commerçants ont fermé leurs boutiques et magasins par crainte de pillage. La circulation automobile est restée longtemps perturbée avant de rétablir en fin de journée.

Le mouvement n'a pas gagné l'ensemble de la capitale. Selon des sources, quelques manifestations du même type se seraient produites à Ollombo, une localité située à plus de 300 km de Brazzaville dans le département des Plateaux, au nord du pays. D'autres localités du Congo, notamment à Pointe-Noire et Dolisie, deuxième et troisième villes, auraient connu des manifestations similaires. Tout comme Mossendjo dans le sud-ouest ou Ouesso dans le nord. Par ailleurs, le Bac de l'enseignement technique qui se déroulait simultanément avec le Bac général a été suspendu pour le reste des épreuves. Il devra se poursuivre à une date qui sera communiquée par le ministère de l'Enseignement technique et professionnel, a-t-on appris auprès du cabinet du ministre.

Xinhua

# Bab'tsi

## Une nouvelle page

**De retour sous les projecteurs après une longue période d'absence, Bab'tsi sort de sa niche avec *Kiminu* (qui signifie la foi), un album résolument optimiste aux couleurs de l'afro new soul et de l'afro pop. En pleine promotion de son nouveau né, Bab'tsi espère que cette virée musicale apportera dans les cœurs espérance et foi.**

Installé en France depuis plus de cinq ans, Bab'tsi ne dort pas sur ses lauriers. Déterminé à sortir de l'ombre, il travaille sans relâche, participe, soutient, collabore et preste en solo ou en duo avec un objectif, celui de s'instruire. « *Aujourd'hui je vois le bout du tunnel et ce n'est pas un hasard. Ça été un long processus ou la lumière*

*de Dieu m'a façonnée au point où j'ai appris à avoir foi en Dieu, en moi et aux autres* », dit-il, heureux d'avoir enfin entre ses mains son nouveau-né.

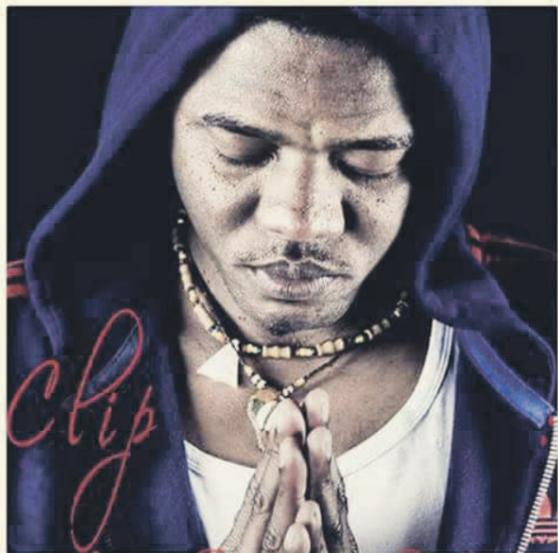
*Kimunu* confie Bab'tsi a mis fin à ses doutes, ses frustrations et a fait place à l'assurance. Une détermination qu'il veut partager et répandre au travers de ses compositions. Aussi, peut-on entendre dans l'une de ses mélodies « (...) *tu comprendras pourquoi Kimunu, car quand le Seigneur ordonne une chose, tout le monde s'abaisse à ses pieds. C'est pour cela qu'il faut se battre, croire en soi et ne ja-*

*mais jeter l'éponge quand on peut aller plus loin* », dit-il.

Composé de dix titres chantés en lari, français et lingala, cet opus riche de sonorités diverses est un condensé d'émotions dans lesquelles vocables foi et espérance constituent le socle de ce voyage spirituel. Album totalement financé par l'artiste, il déclare que « *quand on veut, on peut, mais en général ce sont les hommes eux mêmes qui se limitent* ».

En 2005, Bab'tsi marque ses empreintes avec « *Un soleil tropical* » titre qui passe en boucle sur les chaînes nationales et le fait connaître du grand public. Une année plus tard, il participe au Gabao, festival de Hip Hop au Gabon où il revient avec un prix. Une récompense qui lui ouvre les portes du Centre Culturel Français, actuel Institut Français. Jeune et peu expérimenté sur la scène, il offre néanmoins un show inoubliable.

Avec sa nouvelle renommée, il va de concerts en festivals et fait des belles rencontres. Tam



Bab'tsi sort un nouvel album, *Kiminu* qui signifie la foi

tam d'or et prix découverte en 2006, il collabore dès lors avec des artistes tels que Rideau Bayonne (Congo), Freddy Massamba (Congo), Didier Awady (Sénégal) Passi, (Congo) Mister Malaada, ancien membre de Loketo, célèbre groupe de l'artiste congolais Aurlus Mabele). Quelques années plus tard, le destin met sur sa route des musiciens qui marqueront à jamais son cursus musical. Il s'agit, entre autres, de Deux bal de nègres, Sister Clarisse, James Vital (son arrangeur, et ancien

directeur artistique de Ray Lema, Saintrick Mayitokou (Congo), Barbara Kanam (RDC), Kwezy Kimosi, Melka Amany, Eva Hapoka, Po'Eo... Bab'tsi a son actif deux maxi single *Meno* (moi) et *Kimia* (paix), Résolu à venir montrer son travail au Congo, son pays natal, il dit « *c'est bien d'avoir de la renommée à l'étranger mais c'est mieux de l'avoir chez soi. Et donc je prévois être à Brazzaville à la fin de cette année si Dieu le veut* »

Berna Marty

## Cinéma

### Isabelle Boni-Claverie est « *Trop noire pour être Française ?* »

**La question est soulevée par le documentaire inédit de la réalisatrice franco-ivoirienne, Isabelle Boni-Claverie.**

Dans son récit à la fois intimiste et sociétal, elle remet en cause l'identité française. Elle convoque l'histoire exemplaire du couple mixte formé par ses grands-parents dans les années 30.

La scénariste revient sur son enfance dans la haute bourgeoisie et interroge le rapport entre classe et race. Non sans humour, elle demande à des anonymes de venir témoigner devant la caméra des vexations qu'ils subissent, sur le mode « Tu sais que tu es noir(e) quand... ». En s'appuyant sur l'analyse des meilleurs spécialistes en la matière.

Bien que grandie dans un milieu privilégié et ne présentant aucun des handicaps sociaux supposés freiner son intégration, la réalisatrice Isabelle Boni-Claverie est pourtant régulièrement victime de discriminations. Indignée par

les propos racistes de Jean-Paul Guerlain au JT de France 2, elle monte plusieurs manifestations sur les Champs-Élysées, et obtient une série de mesures en faveur de la diversité en 2010. Toutefois, cet épisode, qu'elle documente dans le film, lui laisse cependant un goût amer.

On découvre avec Isabelle qu'un milieu social favorisé ne protège nullement des préjugés. Par des monologues très courts, des inconnus (mais pas que), Noirs ou Blancs, elle peint de façon personnelle l'identité française. En offrant un éclairage sur le vécu des Noirs en France.

Chiffrés, argumentés, historiques, ces éclairages aident à rappeler le contexte depuis la colonisation et l'indigénat, ou à proposer des chiffres qui vont à contre-courant des idées reçues.

Durly Emilia Gankama



La réalisatrice et scénariste  
Isabelle Boni-Claverie

## Musique

## Le festival N'sangu Ndji-Ndji est de retour

Lancé le 03 juin dernier, le Festival international des musiques et des arts se poursuit jusqu'au 07 juin à Pointe-Noire.

Après une édition réussie en 2014, le festival ajoute une touche novatrice à sa onzième édition. Il présente une diversité artistique issue de différentes zones géographiques du monde. La première innovation de cette

édition d'une entreprise forte de ses dix ans d'expérience au service des artistes et d'un public de plus en plus exigeant.

En termes d'activités, cette édition affiche une programmation riche en concerts, ateliers, expositions,

Kontomanou, Mina Agossi, K musica, Kavla, les Prestigieux se livrent sur des scènes diverses et variées, dans un esprit de partage et d'échange interculturel et intergénérationnel. Par ailleurs, d'autres spectacles de danse, de percussion, de théâtre apportent leur touche à cette programmation artistique. Les prestations des groupes traditionnels et de ballets renforcent, par exemple, l'action culturelle de ce festival, en particulier auprès des jeunes.

Des show-cases quant à eux permettent les échanges entre artistes et un public diversifié. Ces actions de proximité permettent aux populations, qui ne sont pas souvent au contact d'événements culturels, de bénéficier des apports du Festival.

#### Hommage à Jean Félix Tchicaya

Cette année, le Festival rend hommage à Jean-Félix Tchicaya, le premier député du moyen Congo et du Gabon à l'Assemblée française. Ces moments de souvenir sur le parlementaire inégalable de l'histoire du Congo-Brazza sont axés autour d'une exposition et une conférence, sur fond de lectures des écrits et des discours de l'Homme.



La chanteuse Elisabeth

co-béninoise séduit toujours par la fraîcheur et l'insolence de ses interprétations.

La chanteuse de jazz français, Elisabeth Kontomanou, est, quant à elle, passionnée de musique depuis son enfance. Née d'une mère grecque et d'un père guinéen Elisabeth Kontomanou est une adepte de la musique de Maria Callas et des musiques afro-américaines.

Elle a partagé sa vie entre Paris (France) et New York (USA). Des voyages qui ont influencé sa carrière musicale. Sacrée meilleure artiste vocale aux Victoires du jazz en 2006, Elisabeth Kontomanou a travaillé avec des artistes venus de tous les horizons musicaux.

Durly Emilia Gankama

#### Mina Agossi et Elisabeth Kontomanou, les têtes d'affiches féminines de la 11ème édition

Attirée par la scène, Mina Agossi aborde la scène en se formant premièrement dans le théâtre. Puis fait une virée pour le chant lorsqu'elle rencontre un saxophoniste qui l'invite à improviser en chantant. Celui-ci lui propose ensuite de l'accompagner et lui fait découvrir le blues. C'est en compagnie du contrebassiste Vincent Guérin que Mina Agossi a un déclic. En 1997, Leur duo a donné ses fruits, Ils sont récompensés par le Prix jeunes talents autoproduits FNAC. Depuis, la belle artiste a pris son envol.

Vingt ans de carrière, neuf albums..., la compositrice fran-



L'artiste Mina Agossi

11ème édition est la constitution du Festival N'sangu Ndji-Ndji en association indépendante. Une action qui marque la capitalisa-

actions et animations culturelles. Des artistes confirmés et des jeunes talents comme Winston McAnuff & Fixi; Ezza, Elisabeth

## Interview

## Pierre Claver Mabilia interpelle les pouvoirs publics

Homme de culture, Pierre Claver Mabilia porte plusieurs casquettes. Comédien, metteur en scène et dirigeant d'une troupe de théâtre, directeur du festival Nsangu Ndji-Ndji, l'un des plus grands événements culturels à Pointe Noire, dont la dernière édition s'achève ce 7 juin. Rencontre.

Les Dépêches de Brazzaville En quelle année a été créé l'espace Yaro et qu'est-ce qui vous a motivé?

**Pierre Claver Mabilia :** On avait une troupe théâtrale (le Bivelas) et il nous manquait un lieu de répétition. À cette époque, on squattait l'une des salles de la Pagode (espace au Centre Culturel Français). Avec le temps, on en a eu marre, et nous avons décidé de trouver un espace qui nous appartiendrait. C'est alors que nous avons sollicité un espace dans les locaux de la mairie de l'arrondissement 4 Louadjili. Après des années de location, nous avons été mis à la porte par l'État et il a fallu coûte que coûte trouver un autre lieu de travail. Après moult recherches, nous sommes tombés sur ce site (en 1993) que nous avons baptisé Espace Yaro qui, avec le temps et le travail, est devenu un lieu référentiel de culture au niveau de notre quartier mais aussi, et surtout, dans la ville de Pointe Noire. Mais c'est seulement à partir de 2003 que le site a commencé à trouver ses marques. Et très vite, l'espace Yaro a eu de la notoriété par rapport aux formations, à l'encadrement et l'accompagnement artistiques que nous offrons. Aujourd'hui, nous nous sommes aussi lancés dans la production et la diffusion artistiques et nous accueillons régulièrement en résidence cinq groupes artistiques (théâtre, musique, danse) qui utilisent notre site pour leurs répétitions. Et depuis un moment, nous nous sommes lancés dans la



Pierre Claver Mabilia, directeur du festival N'sangu Ndji-Ndji

programmation.

**L.D.B :** Quelles difficultés rencontrez-vous pour animer un tel espace?

**P.C.M :** La première difficulté est financière, nous ne sommes subventionnés ni par l'État, ni par les organisations privées. On vit par rapport à nos prestations artistiques, des mises en scènes, ça et là et

de l'événementiel. Nous organisons des manifestations culturelles pour les entreprises et les privés... Un vrai handicap car c'est avec toutes ces prestations qu'on jongle pour assurer le fonctionnement de la structure, le paiement du personnel, l'électricité, l'eau, la connexion internet... L'autre difficulté est le manque de politique culturelle de notre pays. Une fois qu'on aura une politique culturelle qui marche, je pense que les entreprises culturelles se porteront mieux et auront les moyens nécessaires pour faire fonctionner leurs différentes activités.

**L.D.B :** Est-ce que la population est intéressée par ce que vous faites?

**P.C.M :** Oui le public est présent. C'est aussi l'une des raisons qui nous poussent à aller de l'avant. Notre avantage est qu'on est installé dans un quartier populaire, et que le public est de plus en plus nombreux à venir aux spectacles quelle que soit la discipline que nous lui proposons. Reste à maximiser les activités mais pour cela il faut avoir suffisamment des sous. Notre

inquiétude repose plus sur comment payer ce local. Où iront ces spectateurs qu'on a réussi à fidéliser ? C'est vrai que ce n'est pas vital, mais dans la vision culturelle et artistique cela a un sens d'être au cœur des populations. C'est pour cela que nous collaborons autant que possible avec l'Institut Français pour avoir une diversité de spectacles à présenter. On collabore aussi avec associations de jeunes, des écoles de quartier à qui on offre des programmes spécifiques.

**L.D.B :** En général ce n'est pas souvent facile de fidéliser un public. Comment avez-vous réussi à le faire ?

**P.C.M :** Je suis avant tout fils du quartier, je pense que cela a un grand impact vu qu'on se retrouve de temps à autre dans les ngandas où nous discutons amicalement. J'assiste à des compétitions de foot des jeunes, je suis également présent lors des veillées mortuaires. Et donc les gens me connaissent plus ou moins bien et quand je les invite aux spectacles, ils viennent spontanément comme pour faire honneur à un fils du coin. Certains viennent même assister aux répétitions et ont parfois en tête l'idée du spectacle et du jour de la représentation. De plus, quand des artistes étrangers arrivent, les gens du quartier viennent couramment discuter avec eux. Bref, il y a vraiment une vie au sein de l'espace. En fait, on essaye de dépasser le cap de l'artistique, de tisser des liens au-delà

des salles de spectacles avec la population et ça marche plutôt bien. Et par rapport à cette démarche, quelques artistes étrangers venus en création ont soutenu des enfants ici en prenant en charge leur scolarité. Le cas de l'administrateur du groupe Archi musique (France). C'est difficile à faire asséoir mais on y arrive peu à peu.

**L.D.B :** Un dernier mot pour terminer ?

**P.C.M :** Je suis parfois indigné car on est le dernier pays à avoir mis un programme de promotion et de soutien à la culture. On doit notre survie aux subventions extérieures parce que le Congo ne nous offre rien. C'est dommage qu'à chacune de nos créations l'on ait recours à la France ou aux autres organisations étrangères pour faire valoir notre culture. Pour cette édition par exemple 60 % du fonctionnement du festival viennent des partenaires et entreprises mais avec la baisse du prix du baril de pétrole, ces dernières se font rares et le festival subit malheureusement indirectement les conséquences. Les pouvoirs publics et les collectivités, de leur côté n'apportent pas le soutien attendu aux organisateurs en dépit de quelques facilitations accordées par la mairie de Pointe-Noire à l'organisation. Si les entreprises apportent près de 60 % à l'organisation, on aimerait que les 40 % restants viennent des pouvoirs publics.

Propos recueillis par Berna Marty

## Disparition

# Mpanga, dernière demeure du légendaire saxophoniste Maproko

Mort à 88 ans, depuis le 20 mai, c'est dans son fief natal, à quatre kilomètres de la cité kimbaguiste Nkamba, que le doyen de la rumba congolaise sera inhumé après la veillée mortuaire qui se tiendra le dimanche 7 juin au Home Assanef.

La levée du corps de la morgue de l'Hôpital général de Kinshasa, ex-Mama Yemo où il a rendu l'âme est prévue pour ce dimanche 7 juin. La dépouille mortelle sera acheminée vers le Bas-Congo à destination de la contrée susmentionnée le lundi 8 juin à partir de midi. Les artistes entendent rendre un bel hommage à feu Joseph Munange Ndosimao Malawuka, alias Maproko a affirmé Jean-Claude Mangoubou-Mopunzoa Mbalinga.

*Rezonans Bakolo Miziki Ka 2050* auquel participait le défunt qu'il avait été question de concertations familiales et de mobilisation des autorités en vue de lui réserver de dignes obsèques.

À Jean-Claude Mangoubou-Mopunzoa de signaler que les homologues de l'artiste défunt, les musiciens certes, mais pas seulement, ont prévu de l'honorer. Il a évoqué notamment la réalisation d'une toile collective en live. Un tableau dont

S'il faut compter à partir de son adhésion à la Fanfare Sainte Thérèse de Mbanza Ngungu (ex-Thysville), en 1951, jusqu'à sa dernière prestation le 28 mars dernier à la Halle de la Gombe, Maproko aura totalisé soixante-quatre ans de carrière. En tant que membre de la fanfare, Maproko n'a pas tout de suite commencé avec le saxo qui ne le quittera jamais jusqu'à sa disparition. Le doyen des saxophonistes congolais avait un bel avantage du fait qu'il savait déchiffrer une partition musicale. Son impressionnante biographie dont la première décennie s'est enrichie à la faveur d'heureuses rencontres dès qu'il débarque à Kinshasa en 1956 mérite d'être plus connue.

### De nombreuses collaborations

Clément Ossinondé renchérit sur ce point qu'en 1956, « c'est assez timidement, dans l'orchestre Conga Jazz de Paul Ebengo « Dewayon », que Maproko devait ensuite s'affirmer comme le musicien important de la musique congolaise ». Et de souligner que « le contact avec des grands souffleurs de son époque, comme Edo Clari Lutula dans Jazz Africain, Nino Malapet, Essous dans le Rock-à-Mambo et surtout André Menga dans l'African Jazz, orchestres dans lesquels il a marqué brillamment son passage » a contribué à la construction de sa propre personnalité. Ainsi, sur une période de trois ans, de 1956 à 1959, Maproko en vient à enregistrer un nombre important de disques avec Conga-Jazz, Rock-A-Mambo et l'African Jazz, sur la marque Esengo de l'éditeur grec Dino Antonopoulos. Quitte à souligner par ailleurs que, dans la suite de sa carrière, le saxophoniste « prête ses services aux éditions Loningisa où il accompagne l'OK Jazz » dans la réalisation de plusieurs tubes. Ce, en remplacement d'Isaac Musékiwa. Il reste encore beaucoup à dire sur la biographie de Maproko qui fut, ainsi



Maproko assis au centre sur l'affiche de son dernier concert

qu'il soutient notre source, un spécialiste du « Nzong-nzing ». Ce qui sous-entend qu'il était fort sollicité. Et donc, selon cette expression du jargon musical congolais, il mettait à contribution son savoir-faire au profit de plusieurs groupes ou individualités durant trois décennies. Ce, par le biais d'enregistrements en studio. Et, après avoir choisi d'embrasser une carrière solo depuis quelques années déjà, il a fait profiter plusieurs artistes de son expertise. En dépit du fait qu'il soit cruellement méconnu des jeunes mélomanes, il

est bon de savoir que Maproko a de solides références qui peuvent servir à pallier ce manque. Jean-Claude Mangoubou signale notamment que depuis 2004, le saxophoniste figure dans le dictionnaire de la musique congolaise moderne écrit par Jean-Pierre Nimy. Au documentaliste opérateur culturel précité d'ajouter qu'en 2013, « Maproko intègre le projet Rezonans Bakolo Miziki Ka 2050 comme membre volontaire de Ka 2050 foundation instituted », créé à son initiative.

Nioni Masela



Maproko signant le tableau réalisé pendant le concert



Maproko sur le podium lors du concert de Rezonans Bakolo Miziki

En effet, il est à leurs yeux important de saluer de manière spéciale la mémoire du tout premier saxophoniste de la musique congolaise moderne un peu trop méconnu à leur avis. C'est du reste l'une des raisons qui explique l'organisation de ses funérailles organisées un peu sur le tard. En effet, *Les Dépêches de Brazzaville* tiennent du coordonnateur du projet

le peintre Aïcha Muteba ébauchera la première esquisse avant que les artistes présents y apposent leurs signatures à tour de rôle à l'instar de celle qu'il avait produite en mars. C'était, rappelle-t-il, à l'occasion de la dernière apparition sur scène de Maproko accompagné à la guitare par un autre patriarche Papa Louis Buanga (81 ans).

## High-Tech

# Facebook se lance dans la recherche de l'intelligence artificielle

La société américaine Facebook a annoncé le 02 juin dernier l'ouverture, à Paris en France, d'un centre de recherche consacré à l'intelligence artificielle. Un des champs de recherche privilégiés des géants du Web. Dans sa quête de recherche Facebook emploiera à terme de 25 à 30 chercheurs qui vont se déployer sur les sujets de l'intelligence artificielle.

La recherche sur l'intelligence artificielle est devenue une priorité pour Facebook, en particulier dans l'apprentissage en profondeur (« deep learning »). Un procédé grâce auquel les machines peuvent apprendre d'elles-mêmes. Cela lui permet d'améliorer

sa connaissance des textes et des images qu'il traite, pour mieux les organiser dans son flux d'actualités.

Depuis quelques temps, le réseau social peut reconnaître automatiquement un type de sport dans une vidéo, parmi 487 catégories. L'intelligence artificielle est à l'œuvre dans les outils de détection du spam et des contenus violents. Elle permet aussi d'améliorer les systèmes de reconnaissance vocale et les discussions avec les machines en langage naturel.

Ces travaux sont coûteux en moyens humains et financiers. Facebook a augmenté nettement ses dépenses en recherche et dé-

veloppement. Elles ont dépassé le milliard de dollars au premier trimestre de l'année, soit près du tiers de son chiffre d'affaires. Le coût est justifié, selon Mark Zuckerberg. L'intelligence artificielle, tout comme le rachat pour 3 milliards de dollars en 2014 d'Oculus, la société qui travaille sur un casque de réalité virtuelle, doit permettre « de créer une nouvelle génération de services Internet plus utiles, plus intuitifs et plus immersifs », disait le fondateur du réseau social en avril.

Durly Emilia Gankama



Logo Facebook

# Bienvenue chez vous

**ECAir**  
Equatorial Congo Airlines



[www.flyecair.com](http://www.flyecair.com)



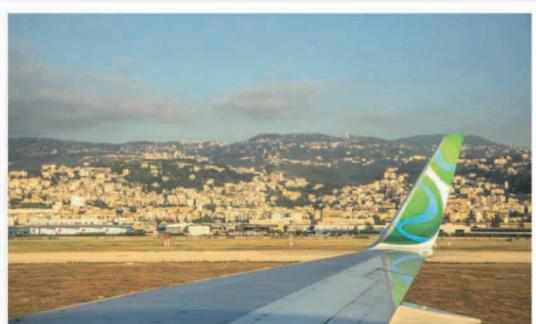
Monsieur le Ministre d'Etat aux Transports, à l'Aviation Civile et à la Marine Marchande, Rodolphe Adada et son épouse, installés dans la classe business du Boeing 757 d'ECAir.



Aux manettes de l'avion d'ECAir, les pilotes congolais, le commandant Marcel N'Goma et Stanislas Tchikaya, ont reçu la visite de Fatima Beyina-Moussa, Directrice générale d'ECAir et Romeo Boris Makaya Batchi, Directeur du Transport Aérien.



Des membres d'équipage.



L'avion d'ECAir à Beyrouth après 6H 50mn de vol.



De gauche à droite : Ahmad Elhage, Directeur Général de TAC, Fatima Fatima Beyina-Moussa, Directrice Générale d'ECAir, Ghazi Zeiater, Ministre des Travaux Publics et des Transports du Liban et Rodolphe Adada, Ministre d'Etat aux Transports, à l'Aviation Civile et à la Marine Marchande du Congo.



La délégation congolaise, menée par le Ministre d'Etat Rodolphe Adada a été reçue par le Président du Parlement libanais, Nabih Berri.



De gauche à droite : Yves Nanique, directeur commercial d'ECAir, Mado Kayitesi, chef des achats, Roula, du comité d'organisation, Nicolas Négoce, responsable de la communication d'ECAir, Nina Marie-Laure Bissemou, chargée des moyens généraux d'ECAir et Noella Ingani, assistante exécutive de la directrice générale d'ECAir.



Plusieurs dizaines de personnalités et de journalistes ont assisté à la cérémonie relative au lancement de la desserte directe entre Brazzaville et Beyrouth.



Photo de famille au terme de la cérémonie. De gauche à droite : Yves Nanique, Directeur Commercial d'ECAir, Jean-Louis Osso, Président du Conseil d'Administration d'ECAir, Fatima Beyina-Moussa, Directrice Générale d'ECAir, Rodolphe Adada, Ministre d'Etat aux Transports, à l'Aviation Civile et à la Marine Marchande, Ghazi Zeiater, Ministre libanais des Travaux Publics et des Transports, et le Dr Ahmad Elhage, Directeur Général de TAC.

## A propos d'ECAir :

Compagnie aérienne nationale de la République du Congo créée en 2011, ECAir, Equatorial Congo Airlines, emploie plus de 500 collaborateurs. En 2014, la compagnie a transporté près de 400 000 passagers. ECAir opère jusqu'à 136 vols hebdomadaires depuis Brazzaville (République du Congo) vers Paris CDG, Dubaï, Beyrouth, Cotonou, Douala, Libreville, Bamako, Dakar, Pointe-Noire, Ollombo. Equatorial Congo Airlines, qui dispose de 7 avions, a également mis en place une navette fluviale pour les passagers en provenance ou à destination de Kinshasa (République démocratique du Congo) et entre Paris CDG et Bruxelles. ECAir est la première compagnie congolaise à relier directement le continent au Moyen-Orient avec des vols vers Dubaï et l'Europe avec des vols vers Paris. Visitez [Flyecair.com](http://Flyecair.com) ou téléphonez au +(33) 01 78 77 78 77 ou au +(242) 06 509 05 09. Notre siège se situe en face de l'Aéroport de Maya-Maya, à Brazzaville, République du Congo.

Pour plus d'informations :

Informations et réservations: [www.flyecair.com](http://www.flyecair.com) / Visuels: [www.flyecair.com/gallery](http://www.flyecair.com/gallery) / Facebook: [www.facebook.com/pages/ECAir-Equatorial-Congo-Airlines/](http://www.facebook.com/pages/ECAir-Equatorial-Congo-Airlines/) / Twitter: [www.twitter.com/ECongoAirlines/](http://www.twitter.com/ECongoAirlines/) / Instagram: [econgoairlines](https://www.instagram.com/econgoairlines)

# Bienvenue chez vous



[www.flyecair.com](http://www.flyecair.com)

## ECAir inaugure la desserte Brazzaville-Beyrouth!

ECAir, Equatorial Congo Airlines, la compagnie aérienne nationale de la République du Congo, dirigée par Fatima Beyina-Moussa, également Présidente de l'Association des compagnies aériennes d'Afrique (AFRAA), a inauguré sa troisième ligne intercontinentale Brazzaville-Beyrouth, mardi 2 juin. Cette nouvelle desserte est le fruit d'une collaboration entre les compagnies ECAir et Trans Air Congo (TAC). Le Boeing 757 d'ECAir s'est posé pour la première fois de son histoire, à Beyrouth (capitale du Liban). La délégation menée par Rodolphe Adada, Ministre d'Etat, Ministre des Transports, de l'Aviation civile et de la Marine marchande, a été accueillie par Ghazi Zeaiter, Ministre des Travaux publics et des Transports du Liban.



Le Ministre d'Etat, Ministre des Transports, de l'Aviation Civile et des Transports de la République du Congo, Rodolphe Adada, procède à la coupure du ruban.



Les vols Brazzaville-Beyrouth effectués par ECAir, en partenariat avec TAC, sont opérés le mardi et le samedi au départ de Brazzaville et le mercredi et le dimanche, au départ de Beyrouth.



Mado Kayitesi, chef des achats et Marie-Christiane Le-combat, directrice marketing adjointe, posent avec des invitées.



Le Boeing d'ECAir s'est posé pour la première fois à Beyrouth.



Samuella Madzengue, responsable événementiel d'ECAir, a offert des cadeaux aux invités de la cérémonie du vol inaugural Brazzaville-Beyrouth.



Corinne Sathoud, administratrice d'ECAir, avec Fatima Beyina-Moussa, Directrice Générale d'ECAir.



Les administrateurs d'ECAir Basile Ngoyo Adouma et Ferdinand Likouka.



Pascal Ngotène, Directeur Général du port autonome de Pointe-Noire et administrateur d'ECAir.



Médard Milandou, Conseiller Technique à la Présidence de la République, embarque pour le vol inaugural d'ECAir.

### A propos d'ECAir :

Compagnie aérienne nationale de la République du Congo créée en 2011, ECAir, Equatorial Congo Airlines, emploie plus de 500 collaborateurs. En 2014, la compagnie a transporté près de 400 000 passagers. ECAir opère jusqu'à 136 vols hebdomadaires depuis Brazzaville (République du Congo) vers Paris CDG, Dubaï, Beyrouth, Cotonou, Douala, Libreville, Bamako, Dakar, Pointe-Noire, Ollombo. Equatorial Congo Airlines, qui dispose de 7 avions, a également mis en place une navette fluviale pour les passagers en provenance ou à destination de Kinshasa (République démocratique du Congo) et entre Paris CDG et Bruxelles. ECAir est la première compagnie congolaise à relier directement le continent au Moyen-Orient avec des vols vers Dubaï et l'Europe avec des vols vers Paris. Visitez [Flyecair.com](http://Flyecair.com) ou téléphonez au +(33) 01 78 77 78 77 ou au +(242) 06 509 05 09. Notre siège se situe en face de l'Aéroport de Maya-Maya, à Brazzaville, République du Congo.

Pour plus d'informations :

Informations et réservations: [www.flyecair.com](http://www.flyecair.com) / Visuels: [www.flyecair.com/gallery](http://www.flyecair.com/gallery) / Facebook: [www.facebook.com/pages/ECAir-Equatorial-Congo-Airlines/](http://www.facebook.com/pages/ECAir-Equatorial-Congo-Airlines/) / Twitter: [www.twitter.com/ECongoAirlines/](http://www.twitter.com/ECongoAirlines/) / Instagram: [econgoairlines](https://www.instagram.com/econgoairlines)

## Paris

# La mode dans tous ses états au Labo International

Le week-end prochain, le Labo Ethnik, devenu Labo International, s'installe avec sa centaine d'exposants dans la très design Cité de la Mode et du Design à Paris.



Le Labo Ethnik devient Labo International

En quelques chiffres, l'événement s'étendra sur quatre jours et présentera 100 exposants, des créateurs de prêt à porter, accessoires et objets d'intérieur, venus de 43 pays. L'événement fête cette année sa neuvième édition et s'est imposé comme le rendez-vous annuel pour découvrir les tendances multiculturelles du style. Cela, grâce à la vision et au flair de sa fondatrice Yvette Tai-Coquillay. Cette passionnée de mode a voulu combler le manque de visibilité des créateurs de mode africains et caribéens. Elle explique sa démarche au site *Luxerevue.com* « J'ai voulu créer un événement annuel présentant les nouveaux créateurs de mode venus du monde entier. Il s'agit d'une occasion unique pour ces créateurs de présenter leurs collections dans la

capitale de la mode et de faire découvrir leur savoir-faire unique. ».

Elle reconnaît le pari risqué de son opération. Risqué, un peu fou, mais primordial. La jeune femme déplore le manque d'espace et le snobisme de la France vis-à-vis des petits créateurs. Alors elle prend les choses en mains et à l'aide de son directeur artistique Vincent McDoom, se lance à la rencontre des jeunes talents, expose ses coups de cœurs, des petits ateliers qui ont pour la plupart moins d'une dizaine d'années d'existence.

**Qui croise-t-on dans les allées du Labo International ?**

« Des acheteurs professionnels, du grand public, des blogueurs mode et style, des gens qui ne trouvent pas ces créations dans le commerce »,

explique l'intéressée au micro de RFI. Yvette Tai-Coquillay porte en elle la diversité. Née à Kinshasa d'une mère congolaise et d'un père franco-chinois, elle vit à Paris depuis 30 ans. C'est là qu'elle a fondé l'association Akrikevents pour le soutien des arts africains, coproduit une exposition d'art contemporain sur le Congo, puis s'est tourné vers la mode en donnant naissance au Labo Ethnik. Le Labo International reçoit cette année le Sud-Africain



Gavin Rajah, habitué de la Fashion Week parisienne et ambassadeur de l'UNICEF. Ses créations florales ont conquis entre autres le top model Naomi Campbell et la chanteuse Beyoncé.

Morgane de Capèle

## Paris

# Le Salon Boucles d'Ébène célèbre la beauté afro-caribéenne

L'Espace 104 à Paris a accueilli la cinquième édition du Salon Boucles d'Ébènes, ode à la coiffure afro-caribéenne. Un rendez-vous beauté, mais pas que.

Le week-end dernier à Paris, on a parlé de beauté, de cheveux, de coiffures, de féminité, d'héritage, de religion, de Nappy, de métissage... tout cela à travers des conférences, des coaching et concours de coiffures, des ateliers et tables rondes ainsi que des rencontres avec des professionnels. Ce programme bien rempli avait lieu pendant trois jours à l'Espace 104 à Paris, où se déroulait le Salon Boucles d'Ébènes, un événement devenu incontournable pour la communauté afro et initié par les sœurs guadeloupéennes Aline et Marina Tacite. Parmi les intervenants, Juliette Esmeralda, auteur *Peau noire, cheveux crépus, l'histoire d'une aliénation* (éd. Jator, 2005), best-seller réédité en avril dernier, a insisté sur l'estime de soi, apprendre à s'aimer, dès l'enfance, avec ses cheveux crépus et apprendre aussi à réaliser le degré de transmission lors de la coiffe. La sociologue martiniquaise, icône « Nappy » prône le retour au naturel, pousse à apprendre à aimer sa chevelure et met en garde contre le défrisage chimique et le blanchiment de la peau qui ne sont que des traumatismes physiques et psychologiques, car un legs de l'es-

clavage. Tous ces thèmes abordés lors de l'événement ont dépoussiéré la question identitaire en France en tant qu'individu issu de la diaspora ou afro-descendant.

« Le cheveu afro est extrêmement chargé d'histoire. Notre cheveu a été discriminé, nié, torturé, et il l'est encore. Dans la plupart des familles, toute femme noire a des histoires à raconter sur ses propres cheveux, et des

laïres ont répondu présents au rendez-vous. Aline Tacite ne néglige pas le pôle business de son événement : « Dans les pays anglo-saxons les gens sont bien plus en avance sur la question. Ils se sont imposés avec leurs propres caractéristiques. En termes de produits, l'offre est largement développée. Il y a également des spécialistes à profusion, que ce soit pour les locks ou le cheveu naturel », re-



Le salon boucles d'ébènes s'est tenu les 30, 31 mai et 1er juin 2015

histoires souvent douloureuses. On ne se rend pas compte de leur portée psychologique », explique la co-fondatrice Aline Tacite au micro de *lere.fr*

**Identité et beauté**

Les grandes marques de beauté capil-

marque-t-elle. « Et dans le domaine des formations, c'est intégré dans le cursus de la coiffure alors qu'en France le cursus n'intègre pas le cheveu afro. Il ne l'intègre que sous la forme du défrisage. Si on adopte un autre choix, il n'y a aucun spécialiste pour répondre

à notre demande. C'est ce problème que Boucle d'Ébène a voulu aborder ».

Des problématiques, des conseils, mais aussi de la création. Au Salon Boucles d'Ébène se joue un Concours de coiffure des plus techniques. Parmi les artistes présents, la Congolaise Nadeen Mateky, styliste du cheveu mais aussi maquilleuse et créatrice de bijoux, a réalisé un défilé capillaire hors norme et confirmé un talent qu'elle travaille depuis son plus jeune âge. Mèches, locks, tresses, bijoux, couleurs... la jeune femme puise dans les héritages, les traditions capillaires associées aux étapes de la vie comme le mariage et jongle avec les genres pour créer des parures capillaires d'une élégance rare, honorant le thème de son défilé : *Queens of Africa* (Reines d'Afrique, ndlr). Elle s'inspire des rois, reines, divinités et



prophétesses africaines pour rendre hommage à la féminité noire : « On est trop souvent sous-estimées. Je veux mettre en valeur l'image d'une femme solide, belle, intelligente, dynamique... royale. », déclare-t-elle au *Point Afrique*, avant de conclure : « Nos cheveux sont très beaux. C'est une richesse, un vrai trésor qu'on a entre les mains. ».

MC

## Coutume

# La dot, un frein ou une motivation pour le mariage ?

C'est en 1984, après mûres réflexions, que les juristes congolais ont codifié le mariage coutumier sur la base des valeurs traditionnelles du pays. Près de trente années après, le Code de la famille est tombé en désuétude avec des dispositions qui ne sont plus respectées par les familles. Nombreux sont des candidats au mariage coutumier obligés parfois de se ruiner pour régulariser leur union alors que certains préfèrent s'éterniser dans une union libre malgré le nombre des années passées en couple et les enfants à leur actif. Quelle est l'opinion des Congolais sur la dot ? Enquête.

« Cinq foulards à tête, cinq pagnes wax hollandais, cinq sandales pour dames, un costume, une chemise, une cravate et une paire de chaussures assorties avec... », lit distinctement Jérôme, 45 ans, sur une feuille qu'il tient dans sa main. Après une courte pause, il enchaîne « huit machettes, huit houes, des lampes tempêtes... La liste est longue » explique-t-il en rangeant délicatement la liste des éléments constituant la dot qu'il a reçue tout dernièrement de ses beaux-parents. Mireille, sa conjointe depuis déjà onze ans reconnaît malgré elle : « C'est une honte, je ne suis pas un article à vendre. J'en ai parlé à mon père, il ne veut rien entendre ».

« Fer à repasser, machettes, scies, lampes tempêtes, et puis quoi encore. Un tracteur peut être ! », s'insurge Roland, 37 ans, qui a reçu depuis plus d'une année sa liste pour la dot. « Je suis commerçant, je me débrouille comme je peux et les parents de ma femme ne tiennent pas compte de mon revenu mensuel. Ils veulent s'enrichir sur mon dos, et en plus de cela, ils se proclament chrétiens », a avoué Roland qui tient à épouser sa femme avant d'aller à la mairie l'étape ultime.

Fixé en fonction des familles, ce procédé décourage de plus en plus de candidats désireux de se marier puisque le mariage coutumier, au vu des dépenses qu'il occasionne, freine l'élan de certains hommes à vouloir honorer leurs conjointes. Une enquête réalisée à Brazzaville pendant l'année académique 2011-2012 par des universitaires auprès d'un échantillon de 622 couples dont l'âge varie entre 19 et 78 ans pour les femmes et 21 et 81 ans pour les hommes avait révélé que le montant de la dot défini par le code de la famille n'est plus respecté par les familles. « La dot varie selon le niveau d'étude de la fille, le statut social de son mari. En fait, plus la belle famille est riche, plus on monte les enchères alors qu'en 1984, lorsqu'on l'avait fixée à 50000 FCfa, c'était, entre autres, pour éviter que la dot ne constitue un obstacle pour les couples désireux de s'unir » explique avec Maniogui Séraphin Nzonzi.

« Le plus injuste est que, tant que vous n'avez pas encore fait la dot, vous ne pouvez pas passer devant monsieur le maire, moins encore devant le pasteur. À moins de vous entendre avec les beaux-parents. Mais ce n'est pas très évident car les familles sont devenues tellement voraces qu'elles mentent même devant le maire et déclarent hypocritement avoir reçu 50000 FCfa imposés par le code, lors de la célébration du mariage officiel. Or, ils reçoivent des

montants estimés entre 500.000 et 800.000 Francs FCfa en plus des cadeaux en nature qui accompagnent la cérémonie du mariage traditionnel », a noté Francis, 35 ans, qui n'a pas pu obtenir cet arrangement de ses beaux-parents et à été obligé de faire sa dot. « Je suis sorti de là, asphyxié et criblé de dettes », a reconnu ce dernier.

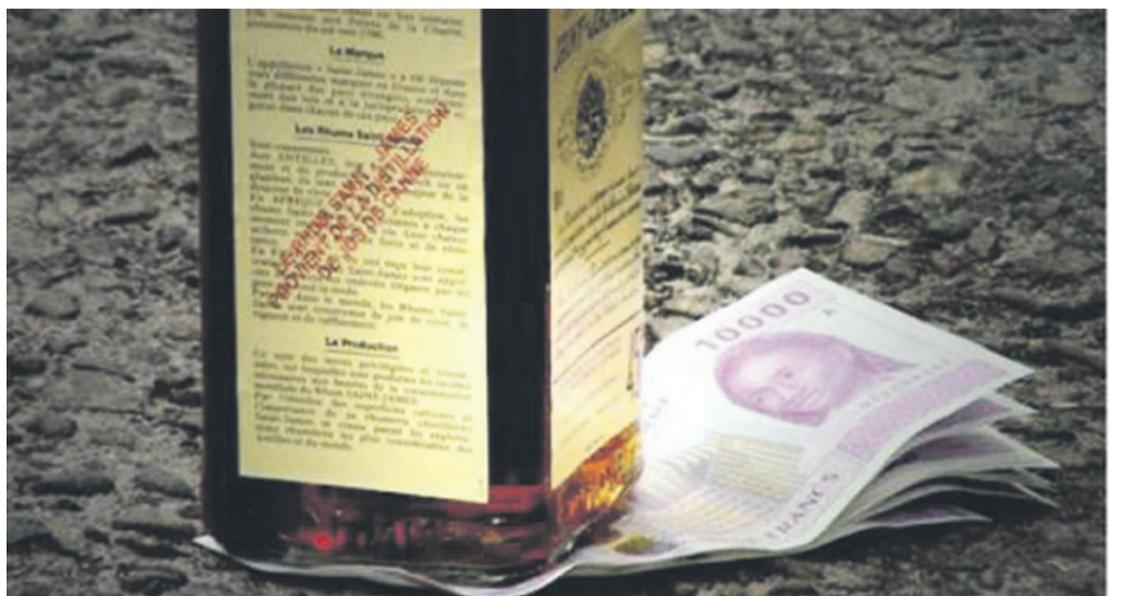
« Les parents oublient souvent qu'il y a l'après dot, et c'est là que les vrais problèmes commencent, on ne vit pas seulement d'amour et d'eau fraîche » a fait savoir Albert 46 ans, chauffeur de taxi. « Ma chance est que Sylvie, ma femme, a tenu tête à ses parents. Quand nous avons vu la liste de la dot, cela nous a refroidis, et c'est elle qui a décidé de tout abandonner. Et d'un commun accord nous avons décidé de vivre en union libre, l'essentiel est que nous soyons heureux et que nos enfants soient en bonne santé », a témoigné Albert qui ne désespère pas.

## Les statistiques témoignent

Actuellement 55,65% des couples vivent en union libre, font un mariage coutumier en attendant de passer devant le maire et 15,48% ont opté pour le mariage coutumier partiel (la dot est versée en deux, voire trois temps à cause des difficultés financières). « J'ai pris un crédit pour faire face aux dépenses de ma dot. Je voulais honorer ma femme car cela fait dix ans qu'on est ensemble. Ce que les parents ignorent, c'est qu'une fois dans le ménage, le mari ne cesse de le rappeler à sa femme qu'il l'a acquise à prix d'or. Et je pense que cela rabaisse l'estime en vers la femme », a confié Joseph, 41 ans et fonctionnaire, qui rembourse encore son crédit.

Par ailleurs, même si le pasteur Germain Ibouanga de l'assemblée Baptiste évangélique missionnaire du Congo encourage les jeunes à se marier, il précise néanmoins que « La dot est un symbole, une façon d'officialiser une union, c'est le signe qu'une femme quitte publiquement ses parents pour aller vivre chez son mari. Mais ce ne devrait en aucun cas être une cérémonie d'exhibition des biens de la belle famille », a-t-il déclaré d'un ton solennel lors d'une cérémonie de bénédiction nuptiale. Comme dit l'adage : « quand on aime on est capable de toutes les folies ». Un dicton que rejette pourtant Paulin, la trentaine, qui a décidé de faire marche en arrière tant que ses beaux parents ne revoient pas à la baisse la liste qu'ils lui ont soumise. « Arrêtons de vendre nos sœurs ! », lance-t-il.

Berna Marty



Une des raisons qui poussent beaucoup d'hommes et de femmes à vivre en union libre aujourd'hui

## Football

# Bilan des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Tour d'horizon de la saison des Congolais de Belgique, République tchèque et de Suisse.

## Francis N'Ganga (Sporting Charleroi/Belgique)

Collectivement, c'est une année plus que satisfaisante, puisque les Zèbres se sont qualifiés pour le deuxième tour préliminaire de la Ligue Europa. Pour Francis N'Ganga, cette saison 2014-2015 n'aura pourtant pas été un long fleuve tranquille.

Après une saison presque blanche après sa rupture des ligaments croisés en octobre 2013, le back gauche des Carolos débute la saison suivante avec le brassard au bras. Mais entre les résultats moyens de son équipe et son départ en sélection nationale, il perd son titre de capitaine. Puis sa place lorsqu'il revient, blessé, d'Afrique du Sud.

Charleroi enchaîne les victoires et lui ne joue plus. Héros de la qualification au Soudan, il fait une bonne CAN. Mais retrouve le banc à son retour. Élément d'expérience, il va finalement reprendre sa place pour les play-offs (7 matchs joués

ont conclu sur une note positive leur saison) a longtemps été un chemin de croix. Car le champion 2012 a lutté pour le maintien jusqu'à fin avril. Finalement douzième, le Slovan disputera la Ligue Europa l'an prochain.

Joueur de caractère, aimé par les supporters, parfois moins par son entraîneur, l'ancien joueur de Coton Sport a parfois été écarté du groupe et ne totalise que 19 matchs (sur 30) en championnat dont 17 comme titulaire. Aligné à gauche ou à droite, il ne rechigne jamais à défendre. Mais totalise tout de même 6 buts et 1 passe décisive. Un bilan correct auquel il faut ajouter 2 buts en Coupe de Tchéquie et 1 en Ligue Europa.

## Franci Litsingi (FK Teplice/République tchèque)

Après une saison au top (14 buts et 6 assistances) en 2013-2014, Franci Litsingi n'est pas parvenu à confirmer. L'ancien buteur des Diabes noirs, aligné au milieu de terrain

défensif l'empêche d'exprimer sa justesse technique (comme sur le but de Bifouma au Nigeria). Il finira la CAN blessé moralement par l'attaque dont a été victime sa famille à Kinshasa. Âgé de 28 ans, il est en fin de contrat à Teplice.

## Ulrich Kapolongo (FK Teplice/République tchèque)

Relancé à Teplice après une saison difficile à Qarabag (2 buts en 12 matchs), Ulrich Kapolongo n'aura guère fait mieux en République tchèque: 16 matchs, dont 5 comme titulaire, et 1 petit but lors de l'avant-dernière journée. Meilleur buteur en Jordanie, avant son départ pour l'Azerbaïdjan, l'international congolais n'est pas assez réaliste pour s'imposer en Europe. Pour l'instant.

## Donneil Moukanza (Zbrojovka Brno/République tchèque)

Après un transfert raté à Mlada Boleslav, l'ancien joueur d'Ivry pose ses bagages à Brno. Âgé de 24 ans, le milieu offensif rend, 8 mois plus tard, une copie mitigée: 15 apparitions et 1 but. Capable de gestes de classe, il manque de constance. Encore sous contrat pour deux ans, il n'est cependant pas certain qu'il reste à Brno l'an prochain.

## Igor Nganga (FC Aarau/Suisse)

Difficile de parler de bilan favorable quand votre équipe est reléguée et affiche un bilan de 6 victoires, 12 nuls et 18 défaites. Avec 32 matchs de championnat à son poste de latéral droit (pour 2 buts marqués) et 4 matchs de Coupe de Suisse, Nganga a été un des cadres de son équipe, sans pouvoir infléchir la trajectoire descendante



**Delarge** Après une saison à lutter pour le maintien, Dzon Delarge et le Slovan Liberec ont remporté la Coupe nationale

d'Aarau. Régulièrement convoqué, mais rarement aligné en sélection, Igor Nganga retrouvera la 2e division, après quatre ans dans l'élite. À

moins que le défenseur de 28 ans, sous contrat jusqu'en 2016, ne trouve un autre point de chute.

*Camille Delourme*



**Litsingi:** Franci Litsingi ne présente pas un bilan comptable extraordinaire, mais conserve une influence notable sur le jeu de Teplice

sur 10). Mais termine cette saison par une contracture à la cuisse qui le privera du Kenya...

## Dzon Delarge (Slovan Liberec/République tchèque)

En remportant la Coupe nationale, Dzon Delarge et le Slovan Liberec

dans son club, termine la saison avec 4 buts et 4 passes décisives en 24 matchs. Des statistiques qui ne traduisent toutefois pas son influence dans le jeu de Teplice. Devenu titulaire en sélection lors des éliminatoires, il est cantonné sur le couloir droit, où son travail



**Nganga:** SI Charleroi s'est qualifié pour la Ligue Europa, Francis N'Ganga a vécu une saison pénible sur le plan personnel

**Football/France**

# Bilan des Diablies rouges et des Congolais de la diaspora en ligue 2

**En Ligue 2, comme ailleurs, le rideau est baissé sur cet exercice 2014-2015. Rétrospective des prestations des Congolais engagés.**

**Arnold Bouka Moutou (SCO Angers)**

Arrivé en janvier 2012 en provenance de l'AC Amiens, Arnold Bouka Moutou signait alors son premier contrat professionnel à l'âge de 23 ans. Trois ans plus tard, le latéral gauche participe activement à la montée du SCO en Ligue 1 avec 30 matchs de championnat et 1 match de Coupe de la Ligue. Pour relever le défi de la Ligue 1,

Ajoutons que la nouvelle règle de la LFP, qui réduit de 3 à 2 le nombre d'équipes reléguées en fin de saison, joue en faveur d'Angers, dont l'objectif sera le maintien en Ligue 1.

**Hugo Konongo (Clermont Foot)**

Arrivé sur la pointe des pieds en provenance d'Evian-Thonon, Konongo signe un contrat amateur en Auvergne. Et dans un

Des débuts assez anonymes malgré trois matchs (3 comme titulaire) lors des 6e, 7 et 8e journées pour un bilan correct d'un succès, un nul et un revers. Alors que le club traverse une période de turbulence, il disparaît du groupe entre septembre et janvier, se contentant de quelques apparitions avec la réserve.

Il refait surface fin janvier et convainc, sur son côté gauche, pour finir sur un bilan de 19



**bruce abdoulaye: Malgré son expérience, Bruce Abdoulaye n'a pu empêcher la rétrogradation d'Orléans en Ligue 2**

la 37e journée, il est en fin de contrat.

Auréolé d'un premier contrat pro à l'été 2013, Tobias Badila s'était fait une petite place sur le côté gauche avec 7 matchs en 2013-2014 (6 comme titulaire). Un an après, le natif de Dijon n'a pas vraiment fait mieux cette saison avec 8 matchs, mais seulement 5 titularisations. Il a certes inscrit le premier but de sa carrière en pro lors de la 12e journée et délivré une passe décisive lors de la 6e. S'il a pris part à deux matchs de Coupe de la Ligue, il n'a joué qu'à huit reprises avec la réserve de l'ASNL pour un bilan de 18 matchs. Sous contrat jusqu'en juin 2016, il devra franchir un

palier cette année.

**Christopher Missilou (Stade Brestois)**

L'ex futur grand espoir du football auxerrois était arrivé dans la plus grande discrétion à Brest, où il s'engage avec la réserve, après une saison bien fade à Evry (11 matchs et 1 but en CFA2). Ses prestations (24 matchs, 1 but), et quelques absences chez les pros, lui offrent trente minutes de jeu en Ligue 2. Finalement peu pour un joueur qui compte, à seulement 22 ans, 7 apparitions en Ligue 1 (saison 2011-2012), plus de 80 matchs de CFA et plusieurs sélections en équipe nationale.

*Camille Delourme*



**Bouka Moutou: Auteur d'une saison pleine, Arnold Bouka Moutou a contribué à la montée d'Angers en Ligue 1**

le SCO compte sur son défenseur international congolais qui est lié jusqu'en juin 2017. Si son agent devrait logiquement être approché par des clubs de Ligue 1, après les bonnes prestations de Bouka Moutou depuis deux saisons, le natif de Reims aurait tout intérêt à rester à Angers où il bénéficiera d'un temps de jeu conséquent pour continuer sa progression.

contexte agité, puisque Clermont fait le buzz, durant l'été 2014, en engageant la Portugaise Helena Costa. Qui ne deviendra pas la première femme à entraîner un club pro français, puisqu'elle renonce au poste. Mais c'est finalement sous les ordres de Corinne Diacre que l'ancien Bordelais devient le premier Congolais entraîné par une femme.

matchs, dont 17 comme titulaire, et deux passes décisives. Sérieux défensivement, tranchant offensivement, il possède, malgré ses 23 ans, une marge de progression certaine. Mais alors que Clermont lui propose un contrat de 3 ans, le latéral gauche choisit de signer à Créteil. Désormais professionnel, il a retrouvé, lundi dernier, la sélection nationale, lui qui avait joué quelques minutes lors du match amical Congo-Angola de novembre 2012.

**Bruce Abdoulaye (US Orléans)**

Après un exil, réussi, de deux saisons en Azerbaïdjan (60 matchs, 2 buts et une place de vice-champion), le défenseur polyvalent revient en France et signe pour un an à Orléans. Aligné tantôt à gauche, tantôt dans l'axe, il livre une saison pleine avec 30 matchs de championnat, 1 en Coupe de la Ligue et 1 en Coupe de France. Mais l'ancien joueur de Clermont, malgré son expérience en Ligue 2 (100 matchs avec Clermont puis Metz) ne parviendra pas à aider son club à se maintenir. Capitaine à trois reprises et expulsé lors de



**Hugo: Arrivé comme amateur en provenance d'Evian, Hugo Konongo a brillé à Clermont et a signé pro à Créteil où il évoluera l'an prochain**



**Avec seulement 8 apparitions, Tobias Badila doit faire plus et mieux pour s'imposer à Nancy**

## Plaisirs de la table

*Beaucoup utilisé en médecine douce, le miel est un précieux allié tant dans la lutte contre certaines maladies que dans la prévention. Découvrons-ensemble.*

**A**vec ses multiples propriétés laxatives, le miel comme remède pris à l'état pur ou associé à des plantes offre de grands atouts. En Europe par exemple, les bonbons miels sont bien connus pour soulager les maux de gorge. Au Congo par exemple, pour ce même mal, on ajoute bien volontiers au miel, du jus de citron et aussi de l'ail et de l'oignon rouge pilés. Il peut s'avérer dans ce cas, un puissant antibiotique. Et de nos jours, selon des revues scientifiques américaines, la pharmacopée étendrait ses recherches dans le recensement des conseils des vieux sages qui savaient à quels moments ou pour quelle maladie fallait-il utiliser la solution sucrée. L'apithérapie et ses produits dérivés ont poussé à considérer le miel autrement que comme un aliment de consommation. Élément énergétique recommandé par les

sportifs, les propriétés du miel sont nombreuses. Il peut être à la fois, un anti-inflammatoire ou un antioxydant ou encore un puissant antibactérien.

Le miel est surtout répandu pour ses atouts anti-vieillesse. Ce, depuis l'Antiquité. Il améliore également la rétention du calcium et du magnésium ainsi que le taux sanguin d'hémoglobine. Dans le milieu hospitalier, il est employé pour ses vertus cicatrisantes.

### À chaque type de miel, ses bienfaits

En France spécialement, une grande variété de miel est commercialisée et selon le type, il est utilisé différemment. L'on citera en exemple le miel d'acacia considéré comme un régulateur intestinal. L'on retrouve aussi le miel de bourdaine, connu pour ses bienfaits purgatifs et le miel de sarrasin qui est le meilleur allié contre les maux de gorge. Miel de pissenlit, miel de luzerne, miel de colza ou encore miel de romarin viennent amplifier une gamme précieusement conservée.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons ou buvons !

*Samuelle Alba*

# Les bienfaits du miel



## Recette

### INGRÉDIENTS POUR 6 PERSONNES

- 3 oeufs
- 150 g de sucre
- 200 g de farine
- 2 cuillères à soupe d'eau de fleur d'oranger
- 8 g de levure chimique
- 100 g de beurre fondu
- 50 g de lait

### PRÉPARATION DE LA RECETTE

Faire fondre le beurre dans une casserole à feu doux, réserver. Mélanger les œufs avec le sucre, jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Ajouter ensuite la fleur d'oranger et 40 g de lait.

Ajouter la farine et la levure chimique. Puis le beurre et le restant du lait ; laisser reposer 15 min.

Beurrer les moules à madeleines et verser la préparation dedans (mais pas jusqu'en haut, les madeleines vont gonfler !).

Enfourner vos madeleines ou à l'aide d'une grosse marmite en surveillant bien la cuisson !

Démouler dès la sortie du four.

Bonne dégustation !  
SA

# Les madeleines



# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

## MOTSMÊLÉS - N°494

MOTS FLÉCHÉS 697

NIGAUD APPLI- CANTÉ	ALLER AU TRIBUNAL APRÈS LA LIQUE ?	MONTÉ DANS LA TIGE HXXXXXX	SANS AVOIR CONTRAINS PASSÉ DE MODE	VOISINS DES CHIVVIR	CLIMBIC HAUT TÉMOCTET
NOM D'UNE SAI-LADE BIPATIENCE		TULE ADORENT	SONT À TERRÉ POLYDÈNE	FLUVE RUSSÉ VIEUX INDIQUES	DÉPARTE- MENT RNS
MONTRENA LES DENTS PRESQUE ADULTE		AUTORITÉ RELIGIEUSE PORT SUR LA MER NEUM		NÉATION ARTICLE	ENTRE LA TABLE E H L E H M
CHIFFRE DE L'ÂNE	AKON DANTES MANS GURE M TÊTE		MATCH ENTRE VISHNIK	MOQUA	SANS EXEMPLE DETTÉ
UN ROBOT MANKI À CURSIVE PANCOURU				AUCUMENTE LXXXXX	
	PETITE SANTÉ AVANT LE DO		AIRIS DE LA CAMBRIE POMANT		
XXXXXX LA SUBLIME MONTÉ		MURER BOURR		MESURE AGRICOLE FAC DE TECINO	NON SERULE
ORTNERSE	LE SALVADOR SUR LE WEB	PRODUIT DE HAUTE PORSERRA			
			TRAMER SON PAIN		
ÉLARGIT				PETIT FORAN	

E	B	A	U	T	O	B	U	S	B	E	R	C	E	R
S	T	N	I	R	E	L	U	C	S	U	O	B	D	L
S	R	E	V	A	R	T	B	E	O	C	E	C	R	R
E	I	C	N	N	B	A	N	J	O	D	O	Q	E	E
Z	P	D	I	S	C	I	P	L	I	N	E	I	D	I
N	O	O	L	P	B	C	O	R	F	N	R	C	O	N
O	T	T	A	A	S	D	I	A	C	H	A	N	E	
G	G	E	C	R	S	Y	D	V	E	A	S	R	P	R
D	M	N	G	E	H	E	A	R	N	S	F	I	B	G
U	E	O	A	N	N	R	U	C	I	R	N	L	A	I
O	N	J	A	T	A	M	E	D	E	G	E	L	E	F
J	A	O	O	C	R	D	U	I	L	S	E	O	L	L
I	G	L	O	U	T	O	N	E	S	T	U	N	O	E
B	E	I	M	U	E	T	T	E	U	O	C	R	G	E
T	R	U	M	E	U	R	R	E	V	I	C	N	E	G

- |           |            |          |          |
|-----------|------------|----------|----------|
| ANECDOTE  | CARGO      | EPINGLE  | TANGO    |
| ANHYDRIDE | CARILLON   | FREIN    | TRANSPA- |
| ASSIDU    | CESURE     | GALET    | RENT     |
| AUTOBUS   | CHANCE     | GENCIVE  | TRAVERS  |
| BANJO     | COLOSSE    | GIFLE    | TRIPOT   |
| BERCER    | CONFIDENT  | GLOUTON  | VENDANGE |
| BIJOU     | COUETTE    | GONZESSE |          |
| BLESSER   | CRIER      | JOLI     |          |
| BOUSCULER | DEJOUER    | MENAGE   |          |
| CABINE    | DISCIPLINE | MURMURE  |          |
| CALIN     | EDREDON    | RENIER   |          |
| CARAVANE  | ELOGE      | RUMEUR   |          |

## MOTS CASÉS 10 X 13 - N°205

### SUDOKO - Grille n°595 facile

6			8	4	5			1
	8			7	4			
			2					
2	8						9	
3	6				5	1		
9					3		4	
8		1	6		5			2
			9	7	4			6

### SUDOKO - Grille n°597 facile

2			6					
1		8		3	4			2
	5	9	7					
						9	1	
5		2				4		3
	6	4						
						9	1	2
4			2	5		3		7
					8			9

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9


- 2 LETTRES**  
EN - ES - FA - NE - NI - OU - PI - UT
- 3 LETTRES**  
CET - BEC - EMU - GEL - LUE - LUI - MES - ONT - USE
- 4 LETTRES**  
CAEN - CALE - DAIM - EIRE - ELIT - EMIT - EPIS - ETRE - ITEM - LOIS - LOUA - NOIE - OMET - OUIE - REER - RATE - RITE - TAXE
- 5 LETTRES**  
AINEE - AMERE - ENFIN - ETIER - EUSSE - GOMME - INDEX - MATEE - MINCE - NEANT - SOTTE
- 6 LETTRES**  
AERIEN - AMORCE - EGERIE - EUGENE - GLABRE - GRAMME

## SOLUTION DE LA SEMAINE ASSAISONNER

SOLUTION :  
Le mot-mystère est :  
**ASTUCIEUX**

### MOTS CASÉ N°204

G	O	L	F		G	A	C	H	A
L	E	U	R	R	E		R	A	B
A	I	E	U	S	B	E		U	
I	L	O	T	T	I	E	R	S	
R	P	I	L	E	R	I	E		
E	P	I	N	E	O	S	E		
O	N	C	O	P	I	N	E		
F	R	E	L	O	N	E	S	T	
L	E		I	N	D	I	C	E	
A	S	I	E		E	L	L	E	
C		M	U	C		O	F	U	F
O	D	A		L	O	T		R	A
N	O	M	M	E		E	C	O	T

### MOTS FLÉCHÉ N°694

E	F	A	G	L	L
E	N	F	A	N	T
T	O	R	A	H	A
T	R	U	C	E	S
E	T	E	I	N	T
E	P	O	N	E	R
R	U	G	O	S	I
M	I	O	C	D	I
S	A	U	C	I	E
V	E	R	T	U	N
S	N	O	B	E	R
A	I	E	G	E	N
D	I	S	C	O	U
F	E	S	S	E	E

### SUDOKO 595

6	7	9	8	4	5	2	3	1
3	8	2	1	9	7	4	6	5
5	1	4	3	2	6	9	7	8
2	4	8	5	1	3	6	9	7
7	3	6	4	8	9	5	1	2
1	9	5	7	6	2	3	8	4
9	6	7	2	5	1	8	4	3
4	5	1	6	3	8	7	2	9
8	2	3	9	7	4	1	5	6

### SUDOKO 597

3	4	6	8	7	1	9	2	5
2	1	7	9	6	5	8	4	3
8	5	9	4	3	2	6	7	1
6	8	5	7	1	9	4	3	2
9	7	4	8	2	3	1	5	6
1	3	2	5	4	8	7	6	9
7	2	3	1	9	4	5	8	6
4	9	8	3	5	6	2	1	7
5	6	1	2	8	7	3	9	4

LES SOLUTIONS DES JEUX DE CE NUMÉRO DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION DU SAMEDI 13 JUIN 2015

## Environnement

## La responsabilité de tous interpellée

**Le gouvernement congolais a sollicité le 4 juin, la conscience de tout un chacun à comprendre que la protection de l'environnement est une responsabilité partagée.**

L'invite a été faite dans la déclaration rendue publique par le ministre du Tourisme et de l'Environnement, Jean Rodrigue Ngouonimba préluce à la célébration de la journée internationale de l'environnement célébrée chaque le 5 juin, par l'humanité. Le thème retenu pour cette année est : « Sept milliards de rêves. Une planète. Consommer prudemment ». Ce thème incite tous à l'utilisation rationnelle des ressources naturelles afin d'assurer leur pérennité et penser aux générations futures explique le ministre.

Selon la déclaration, le mode de vie et de consommation sont parmi les causes des perturbations de l'environnement traduites, entre autres,

par les changements climatiques, la perte de la biodiversité et la dégradation des terres. « L'influence humaine sur le système climatique des émissions de gaz carbonique à partir de la combustion du fuel fossile et des procédés industriels ont contribué à environ 78% dans l'augmentation totale de gaz à effet de serre entre 1970 et 2010. La croissance économique et la croissance démographique continuent à être les plus importants moteurs des augmentations des émissions de gaz carbonique », a-t-il martelé.

Le Congo, précise-t-il, a déjà lancé le processus d'élaboration du document politique et technique. C'est

ainsi qu'il a exhorté les membres du comité national sur les changements climatiques à s'impliquer dans différentes phases du processus d'élaboration du document politique et technique.

Selon lui, la richesse ou la prospérité des nations ne devraient pas se faire au détriment de la planète. L'humanité devrait donc repenser ses modes de production et de consommation de manière à favoriser les possibilités de renouvellement des ressources naturelles. « Le Congo doit travailler dans le cadre de la communauté internationale, en faveur d'une action mondiale, pour construire un monde véritablement plus sûr et plus durable ».

**Les changements environnementaux ne sont pas seulement une**

**affaire de carbone**

La directrice générale de l'Unesco, Irina Bokova, a, pour sa part, souligné à l'occasion de cette journée que les changements sont fondamentalement liés aux femmes et aux hommes à la façon dont les sociétés produisent et consomment. « L'environnement est inextricablement lié aux valeurs et comportements humains. Il subit directement l'influence de nos modes de vie, du développement urbain, des mesures de conservation de la nature que nous prenons et des schémas migratoires qui ont une incidence sur l'utilisation de l'eau et des sols et des effets sur la survie des espèces. Les solutions technologiques ou économiques ne suffisent pas assurer la durabilité. Nous avons besoin de sociétés vertes pour bâtir des économies vertes. Nous devons agir de manière

holistique à tous niveaux, à commencer par le niveau individuel », a-t-elle déclaré. Pour elle, la communauté internationale a une occasion historique d'adopter un nouveau programme de développement durable et de parvenir à un accord mondial sur le changement climatique. Irina Bokova a assuré que l'Unesco consacre toute la force de son mandat et de son expérience à ce que tous deux soient couronnés de succès. « Nous nous efforçons de promouvoir l'éducation en vue du développement durable pour façonner les nouvelles valeurs, compétences et connaissances dont toutes les sociétés ont aujourd'hui besoin. La durabilité se bâtira sur les bancs de l'école en commençant aussitôt que possible », a-t-elle conclu.

Lydie Gisèle Oko

## Horoscope du 6 au 12 juin 2015



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Vous vous sentez reposé, apaisé. Cet état agit comme un moteur sur votre vie professionnelle. Cherchez à le perpétuer, faites les exercices nécessaires pour le garder. Les Béliers sur la route trouveront une belle inspiration, des plus utiles et dynamiques.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous vous sentez prêt à déplacer des montagnes : vous avez de l'ambition et la force qu'il faut pour atteindre vos objectifs. Mais la malchance semble vous faire de l'œil, soyez prudent dans vos opérations et vérifiez vos entreprises deux fois plutôt qu'une.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Vous avez tendance à mélanger les domaines professionnels, amicaux et amoureux. Attention aux amalgames, même si vous voulez bien faire, vous pourriez vous retrouver dans des situations délicates. Prenez les situations en main avant qu'elles ne se bloquent.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Si vous venez de prendre une décision, vous n'en serez pas déçu. Les astres sont à vos côtés pour vous aider dans vos entreprises les plus délicates, vous soutenir face au doute. Un conseil : mettez votre orgueil de côté et demandez des conseils à plus sage que vous.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vos pressentiments sont les bons, vous n'avez plus d'excuses pour ne pas regarder la réalité en face. Il sera recommandé de faire des choix assumés, sans se voiler la face. Vous vous découvrirez en milieu de semaine des talents cachés.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Les jours qui arrivent vous demanderont de l'organisation et de l'anticipation. Soyez prêt physiquement et financièrement à accueillir du changement. Vous avez confiance en vous, vous donnez de votre personne et vous avez le cœur à la fête.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Cette semaine sera propice pour vous ressourcer et regarder le temps passer, rester calme et détendu. C'est le moment idéal pour partager vos idées et lancer des débats. En couple : les forces s'équilibrent et se complètent. L'harmonie est au rendez-vous.



**Balance**  
(24 septembre-23 octobre)

Il est l'heure des bilans : vie amoureuse, professionnelle, familiale, amicale... passez en revue vos dernières expériences et trouvez ce qui vous a rendu le plus heureux. Cet exercice aidera à votre épanouissement et sera la clé pour vous apporter les réponses à vos questions.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)

Vous vous sentez libéré de toute contrainte. Cette fois, ne vous faites pas avoir et soyez en mesure d'anticiper votre tâche plutôt que de la subir au dernier moment. Les rires sont au rendez-vous, le meilleur des remèdes contre tous vos maux et petits tracés.



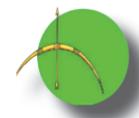
**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vous venez de franchir un cap important. Vous vous sentez plus libre, plus dynamique, plus fort. Cherchez à toujours aller de l'avant et voir plus loin. Ainsi vous atteindrez vos objectifs avec brio. Un grand voyage se profile dans les prochains mois, vous en verrez les prémices cette semaine.



**Scorpion**  
(24 octobre-22 novembre)

Votre dynamisme et votre sérieux seront vos meilleurs alliés pour cette période de mise à l'épreuve. Vous atteindrez vos buts avec brio, les bilans seront positifs. En couple : l'équilibre passe aussi par la juste répartition des tâches, ne vous voilez pas la face à ce sujet.



**Sagittaire**  
(23 novembre-21 décembre)

Vous (re)prenez du poil de la bête, vous êtes prêt à vous lancer dans une nouvelle aventure, avec de nouveaux défis. Votre force sera de trouver l'accompagnement qu'il vous faut. Votre santé est fragile, privilégiez les aliments faciles à digérer.



## PHARMACIES DE GARDE DU 7 JUIN 2015

### - BRAZZAVILLE -



**MAKELEKELE**  
- Bienvenu  
- Olivier  
- L-Nouthé  
- Jumelle2

**BACONGO**  
- Bonick  
- Matsoua  
- Shaloom  
(maison d'arrêt)

**POTO-POTO**  
- Brant Gynes (Gare P.V.)  
- DUO  
- FLL (Rond-point Poto-Poto)  
- Foch  
- Joseph

**MOUNGALI**  
- Nouvelle (ex Moukondo)  
- Pharmapolis  
- Plateau des 15 ans  
- Réconfort  
- Metta  
- Bass  
- Lenal'O

**OUENZE**  
- Île de beauté  
- Grâce  
- Jane Viale  
- Saint Goma de Baz  
- Texaco  
- Ghalis

**TALANGAI**  
- Mikalou  
- Mpila  
- Père Jacques  
- Rosa

**MFILOU**  
- Teven